**Ambivalences et multiciplicité des usages de médicaments face aux maladies des enfants (Nouakchott, Mauritanie)**

En Mauritanie comme dans les autres pays d’Afrique de l’Ouest, on assiste au développement rapide du marché du médicament, caractérisé par la multiplication des pharmacies et des dépôts pharmaceutiques. Le secteur du médicament, dominé par des non-professionnels, reste peu maîtrisé par l’État, ce qui pose de larges problèmes en termes de qualité des produits. Cette offre irrégulière suscite des rapports ambivalents aux médicaments, perçus à la fois comme biens de consommation désirables et comme produits d’efficacité variable et potentiellement dangereux.

Nous proposons d’analyser l’ambivalence et la multiplicité des usages des médicaments face aux maladies des enfants dans le milieu urbain de Nouakchott. Nous nous appuyons sur des données de terrain recueillies depuis 2010 par le biais d’entretiens dans les familles et d’observations dans les structures sanitaires.

L’offre médicamenteuse occupe une place prépondérante dans les perceptions de l’offre de soins. La disponibilité des médicaments constitue l’une des principales attentes vis-à-vis des structures sanitaires. Les recours direct à la pharmacie sont envisagés, par les parents d’enfants malades, comme options de recours parmi d’autres. Les structures sanitaires et les dépôts pharmaceutiques ne sont pas distingués clairement par la population, notamment dans les quartiers périphériques où des agents de santé aux formations disparates appelés « docteur » s’installent dans des « boutiques » où ils consultent et revendent des médicaments. Dans ce contexte, les usages des médicaments observés sont très contrastés : ordonnances mises en attente d’une disponibilité monétaire, valorisation de produits pharmaceutiques précieusement conservés par le chef de famille, rachats d’une même ordonnance lorsque des problèmes de santé se répètent, ou encore, achats compulsifs et interruptions de traitements.

Les ambivalences et la multiplicité de ces usages peuvent se comprendre à l’intersection de contraintes économiques, de rapports socio-historiquement construits vis-à-vis de la « médecine des blancs », et de représentations des vulnérabilités infantiles. Les usages des médicaments engagent plus largement divers modèles familiaux distribuant les rôles s’agissant de l’achat et de la dispensation des médicaments. Aussi, nous discuterons comment la « pharmaceuticalisation » de l’offre de soins s’accorde à une « pharmaceuticalisation » des réponses familiales à la maladie de l’enfant.